



Opération-Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

www.operation-secours.be

Lettre d'information n° 9 – mars 2014

Editorial

Eduquer et instruire

Education et instruction vont de pair sans que ces notions puissent être confondues : c'est l'éducation qui inculque des valeurs d'éthique, de savoir-vivre en société et de citoyenneté ; c'est l'instruction qui apporte la connaissance, un métier, un savoir-faire. C'est en associant les deux que l'on donne les moyens tant culturels et moraux qu'intellectuels et pratiques de devenir des Hommes aux futurs adultes que sont les enfants.

Ces deux pôles qui construisent l'être humain sont dès lors aussi importants l'un que l'autre : que serait un homme socialement bien « éduqué » mais qui n'aurait aucune « instruction » sinon un tonneau vide ? Que serait un homme instruit mais sans éducation sinon un être asocial imbu de lui-même ?

En principe, c'est le groupe social, et en première ligne la famille sensu stricto, qui apporte à l'enfant l'éducation. Cette famille, ce groupe social, lui apporte souvent cette « connaissance des choses de la vie » de manière empirique – les jeunes parents ne suivent pas de formations pour éduquer leurs enfants – mais en principe avec générosité, tendresse et affection. C'est ensuite des enseignants qui prennent le relais pour, de manière structurée, donner d'abord une formation de base et générale, puis, selon les desiderata et les capacités de chacun, une formation différenciée conduisant aux professions les plus variées.

Dans nos pays occidentaux, la plupart des enfants ont la chance de recevoir tant une éducation qu'une instruction correctes. Il n'en va pas de même dans de nombreux pays du monde dans lesquels la pauvreté, les calamités naturelles, le manque de ressources alimentaires, les mauvaises conditions sanitaires quand ce ne sont pas les violences, les luttes fratricides, les guerres ethniques, etc. ont détruit ou amoindris tant les liens familiaux et sociaux que les infrastructures humaines et matérielles des Etats.

C'est pour ces raisons qu'Opération-Secours intervient dans de nombreux pays pour créer ou soutenir des projets précis, menés par des personnes de confiance, qui visent à apporter aux enfants pauvres, voire orphelins, mais aussi parfois à leurs parents, tant une éducation à la vie sociale et à la citoyenneté qu'une formation de base et/ou professionnelle. C'est le cas

notamment au Burkina Faso, au Cameroun, en Ethiopie, à Madagascar, en République Centrafricaine, au Rwanda, en Inde, au Liban, en Bolivie...

Vos dons sont destinés à ces projets, outre, bien entendu le soutien qu'ils permettent aussi d'apporter à d'autres actions sur le plan sanitaire et du handicap physique, d'accès à l'eau, de soutien à l'économie alimentaire, etc., soit dans ces mêmes pays, soit dans d'autres (Argentine, République démocratique du Congo,...)

Cette année 2013, grâce à vos dons, ce sont 84.049,43 € qui ont été transférés à nos correspondants bénévoles et actifs dans ces pays - un record pour Opération-Secours ! – et cela malgré la crise économique que nous traversons. Quant aux dépenses de fonctionnement et d'information de notre association, elles se limitent à 1.879,52 € tout compris, soit 2,23 %. Les seuls frais de fonctionnement se montent à 1,14 % ! Difficile de faire mieux lorsque l'on sait que la gestion de notre Asbl est entièrement réalisée par une petite équipe de bénévoles, que les frais de fonctionnement sont des plus réduits et comprennent principalement les frais d'information, soit l'envoi, deux fois par an, du bulletin entièrement rédigé par nos soins*, l'expédition des attestations fiscales et la domiciliation du site Web. La mise à jour du site est effectuée gratuitement par un membre de l'équipe.

* envoi uniquement à ceux de nos sympathisants qui ne possèdent pas ou ne nous ont pas fait parvenir d'adresse mail.

E.C.

CONFERENCE le jeudi 8 mai 2014 à 20 heures 15

Le « désorient » des chrétiens

Les chrétiens du Proche-Orient face à un avenir incertain

L'actualité ne cesse de nous alerter sur la situation précaire des 10 à 12 millions de chrétiens du Moyen-Orient. Ils portent la mémoire la plus ancienne du christianisme. Aujourd'hui, confrontés à la perspective d'un projet politique et religieux qui ne leur laisserait pas d'espace spécifique, beaucoup choisissent d'émigrer. Certains redoutent leur quasi-disparition. Pourtant, ils peuvent être ferments d'une citoyenneté que la rue arabe appelle de ses vœux, une citoyenneté spécifique, conjuguant les valeurs démocratiques modernes avec le respect de la profonde imprégnation religieuse des sociétés orientales. Il faut pour cela que, dépassant leur peur, ils puissent rester dans leurs terroirs d'origine et y contribuer pleinement à l'édification des nouvelles sociétés qui se profilent aujourd'hui, non sans douleur.

Christian CANNUYER est orientaliste, coptologue, docteur en égyptologie, formé aux Universités catholique de Louvain et hébraïque de Jérusalem. Son intérêt pour l'Egypte pharaonique l'a amené à s'intéresser aux Coptes, chrétiens d'Egypte et « fis des pharaons », la plus grande communauté chrétienne du monde arabo-musulman. Par la suite ses recherches l'ont conduit à se pencher sur l'histoire et l'actualité de l'ensemble des chrétiens du Proche-Orient. Il assume aujourd'hui la direction générale de « Solidarité-Orient/Werk voor het Oosten », une association qui fait connaître et soutient les chrétiens orientaux. Il est aussi président de la Société Belge d'Etudes Orientales et enseigne à la Faculté de Théologie de l'Université catholique de Lille.

Lieu : Eglise Saint-Hubert, rue du Sart Tilman, 341, au Sart-Tilman (Liège). Accueil au « Clos du Sart », même adresse. Infos complémentaires : www.ndpc.be ou info@ndpc.be ou 04-367.4967

Argentine – Los Pequeños Pasos – Jeanne Delgleize

En janvier 2014, Jeanne nous a écrit comme elle a écrit à tous ceux qui la soutiennent dans ses projets. Elle nous souhaite à tous une excellente année, souhaitant surtout que 2014 « *nous offre toute la chaleur humaine dont nous avons tous besoin... et la confiance absolue en la Présence de Celui qui veille sur nous à chaque instant* ».

Puis elle nous rappelle que c'est le plein été en Argentine et que cet été est le plus chaud depuis 1970, avec des températures oscillant entre 36 et 38 degrés à l'ombre !

Nous avons lu dans la presse les difficultés auxquelles se heurtent les « pays émergents ». L'Argentine n'y échappe pas : le billet de bus a augmenté de... 66 %, l'essence de 10 %. Les coupures d'électricité ont généré de nombreux problèmes, aggravés par la chaleur torride. On impute aussi à celle-ci un phénomène inédit : des attaques de piranhas, ces poissons carnivores, ont fait plus de 70 blessés !



Marianela avec Lucas, nouveau venu en 2013

Quant au Centre Pequeños Pasos, il a été fermé lors des vacances d'été, du 20 décembre au 3 février. Tout le monde a besoin d'un temps de repos, surtout par les chaleurs qu'il fait. Fin 2013, 8 enfants ont terminé leur traitement avec un bon résultat et laissent donc place à ceux qui sont sur la liste d'attente.

Le Centre a réussi à présenter les dossiers de 49 enfants en condition d'être remboursés par la mutuelle et le programme de santé de l'Etat.

Juana nous donne aussi des nouvelles de son équipe : « *La famille de Pequeños Pasos s'agrandit aussi côté personnel... après l'incorporation de Beatriz, stimulatrice précoce... Cesira, la psychologue, vient d'avoir son 2^{ème} bébé, une petite fille appelée Rosaria... et Marianela, la kiné, n'a pas pu arriver au but du mois de décembre à cause de sa grossesse... elle attend des jumeaux pour le mois de mars. Grâce à Dieu, une de ses collègues, Amélia, a décidé de nous donner un coup de main et assumera les séances des petits patients de Marianela à partir de février.* »



Le petit Sébastien dans le Centre Pequeños Pasos

En 2014 la psychopédagogue Belén reprendra une demi-journée en plus, Gabina, l'autre kiné, viendra aussi une demi-journée de plus, et Maria, une des logopèdes, fera de même... Maria va commencer à partager avec Juana les

responsabilités dans les aspects plus thérapeutiques. « *Tout doucement l'équipe se*

forme pour assurer la relève pour le futur ».

« *Cette année, le Centre est ouvert donc tous les matins et trois après-midi. Cela augmente doucement (à petits pas comme le dit notre nom « pequeños pasos » mais sûrement ! Il faut donc continuer d'aménager un peu l'édifice pour que chaque thérapeute ait un endroit adéquat pour travailler avec les enfants. Nous avons commencé en équipe à voir les arrangements nécessaires, le matériel à renouveler... et le projet d'une petite construction de plus pour pouvoir incorporer plus de séances*»

« *Je vous invite* » termine Juana en nous remerciant « *à continuer à nous accompagner au cours de 2014 en vous intéressant à nous, en priant pour nous, en collaborant selon vos moyens pour que notre Centre maintienne et améliore constamment son service aux enfants handicapés* »

Le 16 décembre 2013, Opération-Secours, grâce à la générosité des donateurs qui soutiennent les projets de Juana, a versé une somme de **12.000 €** à celle-ci, somme qui sera intégralement utilisée au profit du Centre Pequeños Pasos.

Vous pouvez découvrir ce Centre en allant sur le site <http://santalucia.centerblog.net/> .



Le personnel du Centre rend visite à domicile

Bolivie – Nicole Koch

De Potosi en Bolivie, Francisco Rodriguez, coordinateur du centre Nazareth, nous fait part que, grâce aux dons reçus, ils ont pu développer des ateliers de formation et sensibilisation à l'écoute. Ces ateliers s'adressent aux jeunes, adolescents, parents et professeurs pour tenter d'être attentifs aux problèmes comme la violence, la faible estime de soi...



La population du quartier où se trouve le Centre est composée en grande partie de personnes émigrées qui viennent des communautés autour de Potosi et qui sont très précarisées.

Les enfants et adolescents en grande majorité présentent de gros problèmes de violence, maltraitance physique et psychologique et un manque grave d'affection.

En 2013, à la demande d'enfants et

Ateliers de formation et de sensibilisation d'adolescents, le Centre a ouvert un espace de musico-thérapie, de jeux de société. Un lieu pour faire de la gymnastique rythmique vient de se créer et s'adresse aux jeunes du quartier. Beaucoup de jeunes rencontrent de gros problèmes d'alcoolisme et sont en rupture familiale.

Le Centre se réjouit que les différents ateliers aient pu toucher plus de 540 personnes en 2013.



Cours de gymnastique rythmique

Il vient également d'être invité dans une autre zone de la ville afin d'y rencontrer un important groupe de personnes désireuses de réfléchir à leur propre quartier.

Opération-Secours a reçu et transféré à Nicole Koch **1.000 €** fin décembre 2013.

Burkina Faso – Centre scolaire du village de Bozo – Père Thomas d'Aquin SOME

L'Abbé Thomas d'Aquin SOME nous a sollicités pour l'aménagement d'une cantine scolaire bien nécessaire pour nourrir les 360 élèves qui parcourent 10 km matin et soir pour se rendre à l'école. Opération-Secours a versé une somme de 700 € (voir Newsletter n° 8).

L'Abbé Thomas d'Aquin, qui étudie actuellement à l'Université d'Abidjan (Côte d'Ivoire), nous a écrit ceci début janvier: « ... *Je suis resté à la Cité Universitaire pour les congés de Noël. Je n'avais que deux semaines et le voyage me prenait six jours déjà et me coûtait cher. (...) Je viens d'avoir des nouvelles de la construction de la cantine scolaire : les villageois viennent de finir les travaux champêtres et s'attèlent à la construction par le ramassage des agrégats et la confection des briques. Dès que j'ai d'autres nouvelles, je vous les transmettrai en attendant de vous envoyer un rapport avec photos. Merci pour tout et à bientôt* ».

Souhaitons-lui de poursuivre et d'achever sans problème ses études et de trouver, lorsqu'il rentrera dans son village de Bozo, la cantine scolaire achevée !

Cameroun – Centre pour jeunes filles vulnérables à Okola – Sœur Hélène

La Congrégation des Sœurs ICM dont fait partie Sœur Hélène Ngalula Kabasele a décidé de fermer la Communauté d'Okola pour répondre à un nouvel appel dans le diocèse de Batouri, précisément dans la paroisse de Gadji, dans la région de l'Est, en pays pygmée et bororo.

Après prospection sur le terrain, Sœur Hélène et ses consœurs ont dénombré, à cet endroit également, un nombre considérable de filles-mères et de familles démunies qui ont besoin d'un suivi et d'un accompagnement tant éducatif et social que spirituel.

Pour ces raisons, Sœur Hélène a demandé à Opération-Secours qui a répondu favorablement à sa demande, de pouvoir transférer le matériel acquis grâce à l'aide des donateurs d'Opération-secours de Okola à Gadji. *Voir addendum page 12*

Sœur Hélène nous informe également qu'après 23 ans de mission, une autre sœur sera chargée de conduire ce projet à bien dès le mois de juillet 2014. Elle nous communiquera son nom dès qu'il sera connu.

Ethiopie – Aide aux réfugiés – éducation – Cesare Bullo

Pour la Noël 2013, le père Cesare Bullo nous a envoyé un message nous rappelant la mission essentielle des Salésiens de Don Bosco, l'éducation, et remerciant chaleureusement les donateurs grâce auxquels de milliers de jeunes Ethiopiens peuvent y accéder à travers les 15 communautés installées dans le pays. Malheureusement, ajoute-t-il, tous ne peuvent être accueillis, faute de moyens. Il est d'autant plus reconnaissant que la crise économique actuelle, malgré son influence négative, ne modifie pas notre générosité qui, dès lors, est doublement appréciée.

Inde – PHEBS (Aide à l'éducation à Pondicherry) – Emile Boucqueau et Willy Lambert

Willy Lambert s'est rendu à Pondicherry en décembre 2014 et janvier 2015. « *Coordonner, planifier, participer à des achats, organiser des visites, répondre aux nombreuses questions, traduire, expliquer, écouter, recevoir des doléances, faire face à des questions intrusives, recevoir parfois des leçons... « vous devriez faire »... Tel est le travail de cette petite équipe composée de Maria, Leema Rose et moi-même. Bien sûr, Emile est toujours là quoique volontairement un peu en retrait. Son âge s'ajoute à la fatigue et à son désir de laisser faire l'équipe !* » nous écrit-il dans la Newsletter de la PHEBS de ce mois de janvier. Il en profite pour rappeler les objectifs de son association « Assurer le soutien financier à l'enfant pour sa scolarité ». N'est-ce pas un des objectifs essentiels d'Opération-Secours ? (voy. ci-avant l'éditorial). C'est une des raisons essentielles pour lesquelles notre association a décidé d'accorder son plein soutien à la PHEBS.

Le parrainage est une prise de responsabilité, tant vis-à-vis de l'enfant que de sa famille mais aussi de l'association que dirige Willy.

Individualiser la relation parrain-marraine et filleul-filleule crée des liens forts et motivants. Mais cette individualisation de la relation comporte un risque important : celui de privilégier son/sa filleul(e) par rapport aux autres enfants à aider. Toute l'aide apportée doit être utilisée dans un savant dosage afin que chaque famille soit aidée de la même façon. C'est pourquoi il est préférable de passer par la PHEBS - à laquelle Opération-Secours verse les dons qu'elle reçoit à sa destination - pour apporter l'aide aux enfants. Enfin, pour le bon fonctionnement de l'association et une gestion aisée des relations, il est toujours demandé de communiquer avec l'enfant sponsorisé par l'intermédiaire de Maria.



Willy Lambert avec deux jeunes filles parrainées, des soeurs, Kalpana (à g.) et Meena (à dr.), entourant leur mère qui est seule pour les élever et supporter le coût de leurs études.

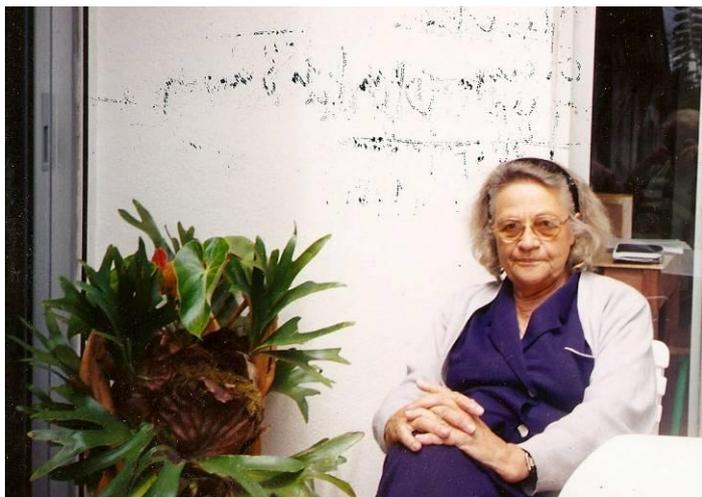
La PHEBS ne reçoit rien du gouvernement indien mais est très contrôlée par l'administration. Rien ne peut être dépensé en dehors des frais scolaires et du paiement des deux salaires (indiens !!) de Maria et Leema Rose. Leur salaire, qui dépend donc des dons, n'est dès lors pas garanti. Elles le savent et c'est pourquoi Willy veut attirer l'attention de tous sur le fait que, sans elles, la PHEBS ne pourrait pas fonctionner et devrait cesser son soutien.

Et Willy Lambert d'ajouter : « Je voudrais remercier à l'aube de cette nouvelle année tous les sponsors qui nous font confiance, ceux qui se sont déplacés pour rencontrer leur filleul(e) et qui ont été vraiment à l'écoute ».

Madagascar – Fondation Revivre – Dr Marie Lagente

Ainsi que nous le relatons dans la Newsletter n° 8 de décembre 2013, le Conseil d'administration a reçu le Docteur Agnès Versailles-Tondreau et le Professeur Régis Burnet, membres de l'association française « Revivre Madagascar ». La première nous a envoyé quelques précisions complémentaires sur les réalisations de leur association à Madagascar tandis que le second nous a adressé un résumé de l'hommage qu'il a rendu à Sœur Claire lors de ses funérailles en 2011, hommage qui permet de mieux comprendre sa personnalité.

Sœur Claire : sa vie, sa personnalité, son cheminement



Sœur Claire a été très marquée par le scoutisme et par la guerre.

Elle a d'abord imaginé sa vie avec « romantisme » et « héroïsme »

Puis elle a poursuivi avec une réelle recherche spirituelle, chez les Trappistes à Igny.

Elle a décidé de sortir et de partir en « mission » pour fonder le premier monastère de Bénédictines au Congo, à la Clarté-Dieu.

Dans les années 60, elle s'est sentie déboussolée par la guerre et les bouleversements de l'Église. Avec

Thomas Merton, elle a rêvé de l'Inde ou de la Chine et d'une ouverture au christianisme.

Mais en Afrique, elle a pris conscience de l'effondrement du « rêve romantique » à la décolonisation. C'est la période du passage « de la charité au développement » (1965 à 1980), elle devient donc « réaliste » à Antsakabary (Madagascar), où elle organise un grand hôpital de manière moderne et rationnelle, en se centrant sur la protection maternelle et infantile. « J'ai réalisé 10 000 accouchements dans ma vie », avait-elle coutume de dire.

À Biankoury au Togo, dans les années 80, ce sont les années « post-charité », les années des ONG triomphantes, l'ère de la charité à l'échelle industrielle, d'où une nouvelle grande déception.

C'est dans ces moments-là que Sr Claire cherche une autre voie, d'autres modèles de développement. Elle prend conscience de la complexité du monde, des ratés de la colonisation, de la néo colonisation et des actions des ONG, des effets du libéralisme.

Elle se confronte à la réalité, à l'importance de la « modestie » décide alors d'être « au service » des plus pauvres et de son Église, y compris des évêques !

Son nouveau credo sera :

Développer plutôt qu'assister

S'impliquer plutôt qu'administrer

Se méfier puis faire confiance

Prendre contact plutôt que déléguer

Faire l'interface

En résumé, pour elle, les urgences ont changé : jusqu'en 1990, c'était la médecine. Puis est venue l'informatique suivie de la comptabilité et à partir de 2005 la formation et ensuite l'écologie et le développement durable.

Régis Burnet

La ferme Saint Antoine de John et la laiterie de Nadia

Le Docteur Agnès Versailles-Tondreau nous a adressé le message suivant :

Je vous envoie ci-joints les comptes* concernant la sécurisation de la maison de John – il a fait l'objet d'un important cambriolage – ainsi que les prévisions de budget qui m'ont été transmis par Marie Lagente concernant la laiterie que Nadia, l'épouse de John projette de mettre en route cette année. Comme nous vous l'avions expliqué, celle-ci a récemment accouché et a dû postposer quelque peu la mise en route.

Je sais qu'en mémoire de Sr Claire vous êtes restés très attachés à John et à ses projets de développement et en même temps développer son pays et son village. Je vous partage donc quelques dernières nouvelles à son sujet.

En plus de la gestion de sa ferme et dans l'attente d'une solution politique suite aux élections (à l'issue encore incertaine)** qui devrait freiner la crise aigue que vit le pays, John est excessivement préoccupé et vit des choses fort difficiles pour l'instant car son père (...) a été hospitalisé.

(...) Les soins coûtant très cher, toute la famille s'est mobilisée et, après moult réflexions, hésitations, difficultés familiales, ils se sont embarqués pour cette longue et difficile aventure, vu les enjeux financiers. Le papa va mieux et a été repris chez John qui est le fils aîné sur les épaules duquel reposent toutes les responsabilités et les grandes décisions. Mais la mobilisation de



Production des poules de John

la famille, nombreuse et un peu

compliquée, s'essouffle et dans ces pays-là,

c'est un fameux challenge à relever car il n'y a pas de sécurité sociale prenant en charge ce genre de soin. Et ils ne savent pas le temps que cela va durer.

Mais l'essentiel pour eux, c'est que le Papa a repris du poil de la bête, ce qui n'était pas gagné car il y avait des doutes et ce fut une décision très difficile devant un papa, un homme remarquable, encore jeune mais qui était prêt à rendre les armes. (...)

Je vous envoie mes vœux les plus chaleureux à partager autour de vous pour une année riche de partage en famille mais aussi dans votre rôle magnifique de relais entre la solidarité des belges et les besoins incalculables de par le monde. Je profite de l'occasion pour vous remercier très chaleureusement pour votre soutien, au nom de REVIVRE, au nom de tous ceux qui continuent à faire vivre son esprit et ses projets sur le terrain comme en coulisse, mais surtout au nom de Sœur Claire qui, de là-haut, continue certainement à insuffler son esprit et son énergie.

*Comptes :

Virement de 2000 € arrivés le 8/03/13 d'Opération Secours

Utilisation des fonds et en cours de réalisation fin 2013 – début 2014 : sécurisation de la ferme de John :

achat et installations de 6 portes métalliques 520€

fin de la clôture en palissade 470 €

mise en place d'une alarme 500 €
formation de John en comptabilité 500 €

En prévision

installation d'une laiterie dans la ferme sous la responsabilité de Nadia
démarrage des travaux septembre 2014
budget 2 800 € environ (ce budget prévisionnel est détaillé dans un document séparé)

***Ndlr : Depuis la réception de ce courrier, des élections démocratiques ont élu Mr Hery Rajaonarimampianina avec 53,3 % des suffrages. Celui-ci était soutenu par le président sortant Andry Rajoelina. Selon le Quotidien « Le matin » du 30 décembre 2013, « Cette élection est censée sortir Madagascar de la crise politique déclenchée en 2009 par le renversement de Marc Ravalomanana par Andry Rajoelina. Depuis plus de quatre ans ce dernier était le président d'un régime non élu dit « de transition ». Durant cette période, Madagascar s'est retrouvé au ban des nations, les investisseurs ont déserté et l'aide internationale s'est tarie, provoquant une crise économique et sociale dévastatrice. Ni Ravalomanana, ni Rajoelina n'ont pu se présenter à la présidentielle, sous la pression de la communauté internationale qui craignait des troubles. Ils ont chacun choisi de soutenir l'un des deux candidats qualifiés pour le second tour. »*

Palestine – BASR (Bethlehem Arab Society for Rehabilitation) – Mr et Mme Merckx

Pierre Merckx et son épouse Marianne Delannoy, demeurant à Nivelles, ont participé, il y a 7 ans, à un voyage en Palestine organisé par le Père Henri Weber comme ce dernier le fait chaque année depuis bientôt 15 ans. Il s'agit, outre la visite des Lieux-Saints, de rencontrer les Palestiniens dans leur vie de tous les jours, d'échanges avec les enfants et les jeunes du camp de réfugiés d'Aïda à Bethlehem, avec une Palestinienne qui s'occupe d'ONG, avec des Israéliens refusant la politique israélienne imposée aux Palestiniens...

En 2013, nous avons souhaité refaire ce voyage avec le Père Henri Weber et nous avons eu l'occasion de visiter le centre de revalidation à Bethlehem. Son but est de soigner les handicaps physiques dus aux blessures de guerres (Gaza) ou attaques et incursions des soldats israéliens ainsi que de suivre le blessé psychologiquement afin de favoriser l'insertion du handicapé dans sa famille, dans la vie sociale. Ainsi beaucoup de tâches au centre-même sont effectuées par ces personnes moins valides. Ce centre organise aussi pour leur personnel infirmier, une formation de spécialisation en collaboration avec une école belge. Des étudiants infirmiers belges ont également la possibilité de faire un stage dans ce centre.

Dès lors, sensibilisés par ces souffrances et désireux d'y apporter une réponse positive, Pierre et Marianne Merckx-Delannoy envisagent de créer une ONG qui apportera un soutien notamment financier à ce centre de revalidation. Mais, en attendant que les formalités administratives belges puissent aboutir, ils ont sollicité Opération-Secours et lui ont demandé de servir de relais pour les dons qu'ils obtiendraient dès maintenant.

Opération-Secours a répondu favorablement mais de manière provisoire à cette demande, se réservant la possibilité de se retirer s'il s'avérait que l'emploi des dons transférés ne pouvait pas être suffisamment contrôlé. Le 18 décembre 2013, un montant de **1.000 €** a été versé à la « Bethlehem Arab Society for Réhabilitation »* par l'intermédiaire de l'Europe Arab Bank France. Ils doivent être utilisés pour l'achat d'instruments de chirurgie constructive pour les enfants qui souffrent de traumatismes de la main.

* *Bethlehem Arab Society for Rehabilitation* ou *BASR*

Sur le site de cette association www.basr.org, son but est défini en ces termes :
« BASR (...) a été fondée en 1960 comme l'une des maisons de Léonard Cheshire**. De nos jours, elle est une organisation non gouvernementale à but non lucratif qui est reconnue au niveau national pour les services médicaux de réadaptation qu'elle rend aux bénéficiaires des différentes parties de la Palestine, en particulier les personnes handicapées, quelle que soit leur sexe, leur âge, leur religion ou classe sociale.

BASR a travaillé progressivement par son engagement à améliorer la qualité globale de la vie des personnes handicapées et autres groupes vulnérables (...). Depuis sa création, BASR a assidûment développé des programmes et des services qui répondent aux besoins émergents de la communauté palestinienne. »

** Après avoir été observateur anglais lors de l'attaque nucléaire sur Nagasaki, Léonard Cheshire, né en 1917 et aviateur dans la RAF durant la seconde guerre mondiale, a quitté l'armée de l'air, a fondé un hôpital pour les invalides et s'est consacré à la résolution des conflits. Il est décédé en 1992 après avoir été fait baron l'année précédente en reconnaissance de son action charitable.

République Centrafricaine – Bangui et Mbata – Sœurs Dominicaines Missionnaires Africaines

Le Bulletin des Sœurs missionnaires de Namur de décembre 2013 nous apprend que Sœur Marie-Claire est repartie en République Centrafricaine après une année de ressourcement théologique, pour partager la vie du peuple centrafricain qui souffre de tant de bouleversements socio-politiques, et faire un travail éducatif bien dans ses cordes. Sœur Marie-Claire est parmi ses consoeurs centrafricaines comme une grande sœur.

Les événements qui se déroulent à Bangui et ailleurs dans le pays sont dramatiques. Même la présence des autorités ne jure pas les rancœurs ainsi que les faits l'ont encore démontré lors du lynchage d'un civil début février immédiatement après le départ de la nouvelle présidente. Il y a beaucoup d'exactions et ce qui est inquiétant est l'aspect religieux de la crise et l'antagonisme de plus en plus marqué entre musulmans, minoritaire dans ce pays, et chrétiens.



Le sourire des enfants... avant les événements dramatiques qui ensanglantent le pays...

Il faut saluer le courage de l'archevêque de Bangui, Monseigneur Dieudonné Nzapalainga – son nom signifie « C'est Dieu qui sait ! » - qui, avec le Grand Imam Omar Kabine Layama, a sillonné le pays pour calmer les esprits dès le début décembre. En même temps, les deux chefs religieux distribuaient ensemble de la nourriture à plus de 10.000 déplacés, même si certains, méfiants, n'ont pas bien accueilli ce don.

Dans cette tourmente, Sœur Marie-Claire poursuit néanmoins ses projets éducatifs. Plusieurs jeunes ont demandés à suivre à

leur tour la formation des maîtres pour école maternelle. Elle compte répondre à leur attente. Sur place, à Mbata, elle a 75 petits à l'école maternelle et les parents sont tous arrivés à payer le minerval. A l'école primaire, il y a des centaines d'enfants. Les gens, après s'être enfuis dans la forêt lors d'une alerte, sont revenus au village. Ils veulent vivre, continuer à faire vivre leurs enfants. Les parents dont les enfants vont achever le cycle fondamental demandent à Sœur Marie-Claire de fonder un collège ! Elle est bien décidée à poursuivre sa mission, lucidement et en connaissance de cause : c'est son pays d'adoption ! Elle l'aime à tout prix... mais souffre de la violence qui s'y déploie.

Opération-secours a fait parvenir un montant de **2.797,50 €** en décembre 2013.

République Démocratique du Congo – UJAMAA

L'Abbé Pravin-Ertz nous a fait parvenir le rapport sur l'activité de la Fraternité Notre-Dame du Mont Thabor à Goma de décembre 2012 à novembre 2013, rapport rédigé par Dismas Masirika. En voici les extraits principaux.

La période concernée a été totalement caractérisée par les guerres et conflits armés, essentiellement entre le mouvement rebelle M23 et l'armée gouvernementale, ce qui a eu des répercussions énormes sur la vie sociale, économique et psychologique des habitants de Goma et alentours : destructions d'habitations, viols, meurtres, déplacements de population, épidémies dans les camps de réfugiés, hausse des denrées alimentaires, malnutrition, etc. Comme toute la population de Goma ; les enfants et les jeunes de la Fraternité ont été traumatisés par cette situation, surtout en décembre 2012 lorsque les rebelles du M23 ont assiégé la ville de Goma, et au mois d'août 2013, lorsque les mêmes M23 ont commencé à larguer des bombes à l'aveuglette sur la ville de Goma. Heureusement, avec la fin des hostilités entre le M23 et l'armée congolaise, la stabilisation de la situation politique, socio-économique et sécuritaire permet de rêver à l'avenir.

Malgré ces conditions extrêmement difficiles, la Fraternité a continué à organiser des activités spirituelles et scolaires tout en apportant un accompagnement psychosocial et médical aux enfants et aux jeunes qu'elle a pris en charge. Par ailleurs, les relations entre les jeunes orphelins et leur famille sont en train de se renouer. C'est ainsi que quatre jeunes sont partis à Lubumbashi, à Bukavu ou ailleurs, pour poursuivre leurs études dont le coût est pris en charge par un oncle, une cousine, etc.

La Fraternité a dépensé 7855 \$ US des 7876 \$ US reçus, essentiellement pour participer aux frais scolaires et académiques des jeunes (52,83%), la nourriture au Centre (22,28 %) et l'achat d'un ordinateur et d'une imprimante (15,28 %).

Le retour de la paix permet de voir l'avenir avec plus de sérénité : le projet de compresseur, en veilleuse depuis longtemps, doit être relancé au plus tard en février 2014 ; par ailleurs, le projet de la création d'un cybercafé et d'un secrétariat est en gestation. Son approvisionnement en énergie solaire permettrait de prévenir les coupures intempestives de courant.

Opération-Secours a reçu et transféré des dons pour un montant de **2.300 €** en décembre 2013.

Rwanda – Kigali – Enfants de la rue – Père Marius Dion et Sœur Agnès

Les nombreux et généreux donateurs qui soutiennent le Père Marius Dion et Sœur Agnès ont permis à Opération Secours de leur faire parvenir, via le compte bancaire de la Caritas de l'Archidiocèse de Kigali, un montant de **8.260 €**, soit l'équivalent de 7.233.879 francs rwandais qui, sous déduction des frais de transfert bancaire de 44.876 francs rwandais, seront affectés aux projets des enfants de la rue « ABACAGOAORA et INTWALI.

Rwanda – Kaymoni et Nyundo – Monique Halleux

Opération-Secours a fait parvenir un montant de **500 €** pour le paiement du minerval des étudiants pauvres de cette région du Rwanda.

Cameroun - Addendum

Après la mise en page de cette Newsletter, Sœur Hélène Kabasele nous a fait informé que le départ d'Okola, initialement prévu pour juillet, sera finalement effectif fin mai à cause de la santé des sœurs aînées, nous avertissant que Sœur Mia devait rentrer en Belgique pour cette raison. Nous souhaitons à cette dernière un prompt rétablissement.

Sœur Hélène nous informe aussi qu'un de ses protégés, Papa Gabriel ABENA, père de plusieurs enfants en âge scolaire, a été aidé financièrement pour créer son propre poulailler. Plus d'infos dans la Newsletter de juin.

Précisez le projet que vous destinez à votre don.

A défaut, nous choisirons le destinataire dont les besoins sont les plus urgents.

VISITEZ NOTRE SITE WEB www.operation-secours.be

RAPPEL

Les attestations fiscales sont délivrées pour les dons atteignant au minimum 40 euros au cours de l'année civile. Pour les personnes physiques, l'attestation doit être délivrée en mentionnant l'identité (nom de jeune fille et prénom si le don est effectué avec un compte au nom de l'époux défunt), et l'adresse complète du donateur.

En cas de succession sans héritiers en ligne directe, renseignez-vous auprès de votre notaire pour faire un « *legs en duo* » avantageux tant pour les héritiers que pour l'association qui est bénéficiaire.

Pour les personnes morales et les sociétés, mentionner le numéro d'entreprise (B.C.E.)

A l'occasion d'un événement heureux (mariage, naissance, jubilé...), demandez à vos amis et connaissances de témoigner leur sympathie par un don au compte d'Opération-Secours :

IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

Attention : La loi, du 13 décembre 2012 portant des dispositions fiscales et financières (Moniteur belge du 20 décembre 2012, p. 86373) a modifié à partir de l'exercice 2013 (année de revenus 2012) les dispositions concernant les libéralités : **désormais les dons ne donnent plus droit à une déduction de l'ensemble des revenus nets, mais à une réduction d'impôt de 45 % des libéralités faites réellement.** Concrètement, cela signifie que si vos revenus imposables dépassent annuellement 24.800 €, vous n'obtenez plus qu'une déduction de 45 % au lieu de 50 % (voy. art. 130 du CIR). Que cette modification légale ne soit pas un motif pour restreindre votre aide aux plus démunis !

Attention : Cette lettre d'information ne peut être envoyée qu'aux personnes qui ont transmis leur adresse mail à emmanuel.caprasse@skynet.be . N'hésitez-donc pas à inviter vos amis qui soutiennent Opération-Secours à lui envoyer leur adresse électronique.